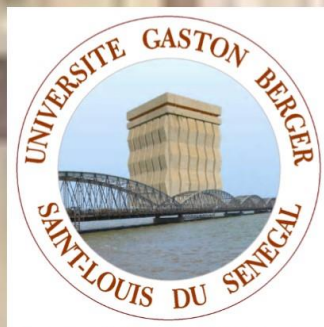




**SAFARA**  
*Revue internationale de langues, littératures et cultures*

**n°16**  
**2017**



**ISSN: 0851 4119**

## **SAFARA N° 16/2017**

Revue internationale de langues, littératures et cultures

UFR Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger,  
BP 234 Saint Louis, Sénégal  
Tel +221 961 23 56 Fax +221 961 1884  
E-mail : omar.sougou@ugb.edu.sn / mamadou.ba@ugb.edu.sn

### **Directeur de Publication**

Omar SOUGOU, Université Gaston Berger (UGB)

### **COMITE SCIENTIFIQUE**

Augustin	AINAMON (Bénin)	Maweja	MBAYA (Sénégal)
Mamadou	CAMARA (Sénégal)	Babacar	MBAYE (USA)
Simon	GIKANDI (USA)	Maki	SAMAKE (Mali)
Pierre	GOMEZ (Gambie)	Ndiawar	SARR (Sénégal)
Mamadou	KANDJI (Sénégal)	Aliko	SONGOLO (USA)
Baydallaye	KANE (Sénégal)	Marième	SY (Sénégal)
Edris	MAKWARD (USA)	Lifongo	VETINDE (USA)

### **COMITE DE RÉDACTION**

Rédacteur en Chef :	Badara SALL, UGB
Corédacteur en Chef :	Babacar DIENG, UGB
Relations extérieures :	Moussa SOW, UGB
Secrétaire de rédaction :	Mamadou BA, UGB

### **MEMBRES**

Abdoulaye	BARRY (UGB)	Maurice	GNING (UGB)
Khadidiatou	DIALLO (UGB)	Fallou	NGOM (USA)
Oumar	FALL (UGB)	Ousmane	NGOM (UGB)

© SAFARA, Université Gaston Berger de Saint Louis, 2017

**ISSN 0851- 4119**

Couverture : Dr. Mamadou BA, UGB Saint-Louis

## Sommaire

1. L'appropriation linguistique dans le discours rapporté, une valorisation de l'acte locutionnaire ( Kei Joachim & Kouassi Kouakou Roland ).....1
2. L'immigration dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou DIOME : une alternative au chômage ou une croisière de tribulations ? ( Christophe Sékène DIOUF ) .....13
3. Fonctionnement syntaxique de quelque formes elliptiques sur des éléments de corpus : étude descriptive ( Birahim DIAKHOUMPA ) .....25
4. Onomástica literaria: el simbolismo de los nombres con los que se disfrazan los personajes en la *Guardña de Sevilla* ( Djidiack FAYE ) .....45
5. La doctrine spinoziste du droit naturel : un creuset des droits de l'homme ( Berni Seni NAMAN ) .....65
6. Étude morphologique d'un corpus de gentilés du Sénégal (Gustave Voltaire DIOUSSE) .....81
7. SISTEMA ECONÓMICO: LAS DOS FACETAS DE UNA MADRE EN *EL EXILIADO DE AQUÍ Y ALLÁ* DE JUAN GOYTISOLO ( KANGA Akissi Agnès Danielle epse KOUAME ) .....95
8. Éléments de socio-anthropologie linguistique : essai sur la dimension cognitive et magique du langage chez les *Seereer* du Sénégal ( Dominique SÈNE ) .....115
9. Le dynamisme du texte et de l'image dans *La Jalousie* (1957) d'Alain Robbe-Grillet ( Jean Denis NASSALANG ) .....145
10. Code mixing in Tunji Ogundimu's *The insiders* ( Rissikatou MOUSTAPHA-BABALOLA & Marcel KAKPO ) .....161
11. Modernité, postmodernité et impérialisme occidental ( Maurice GNING ) .....177
12. La réception productive face à l'autorité de la tradition ou la Refondation jaussienne de la philosophie herméneutique gadamérienne ( Moctar GAYE ) .....203

# Étude morphologique d'un corpus de gentilés du Sénégal ( Gustave Voltaire DIOUSSE )

Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

## Résumé

Cette étude s'intéresse aux noms des habitants des régions et départements du Sénégal. Il démontre, à travers une analyse morphologique, que l'adjectivation des toponymes qui servent de base à la formation des unités lexicales étudiées s'opère de deux manières principalement, c'est-à-dire directement et indirectement. Dans le premier cas le toponyme reçoit le suffixe sans subir de modification. Dans le dernier cas le nom propre de lieu subit une altération avant de recevoir le suffixe.

Mots clés : gentilé, morphologie, toponyme, adjectivation.

## Abstract

This paper is centred on the names of the inhabitants of regions and departments in Senegal. Through a morphological analysis, it demonstrates that the adjectivation of the toponyms that are at the root of the formation of the studied lexical units chiefly operates in two ways, that is directly and indirectly. In the first case the toponym receives the suffix without being modified. In the second one the proper name of the place undergoes an alteration before receiving the suffix.

Keywords : gentile, morphology, toponym, adjectivation

Entre l'humain et son terroir il existe un lien fort, nous dit Morera Pérez (2014). La patrie façonne l'homme en lui donnant une identité, et l'humain fait l'identité de son terroir. Un des moyens par lesquels cette relation se manifeste est, sans nul doute, la langue. Ainsi, il n'est pas rare d'entendre des déclarations comme « je suis Sénégalaise de souche », tel est « un vrai Dakarois » ou telle autre est une « Saint-louisienne authentique », etc.

Ces mots que nous employons pour affirmer notre identité ou pour dire à l'autre, généralement avec beaucoup de fierté, le terroir dans lequel nous avons enfoncé nos racines, tel un arbre, et qui, avec le concours des us et coutumes de ses habitants, a contribué à façonner notre être, constituent l'objet d'étude de ce travail.

Des toponymes comme *Louga*, *Kédougou*, *Kaffrine* ont généré les formes *lougatois*, *kédouvien*, *kaffrinois* (cf. *Les Mots du patrimoine : le Sénégal*) respectivement. Quand on observe ces dernières, on remarque aussitôt que les suffixes *-ois*, et *-ien* ne sont pas soudés aux différentes bases lexicales de la même manière.

Cette étude a pour but d'analyser les variations formelles qui s'opèrent dans les bases lexicales toponymiques des gentils. Concrètement, il s'agit de mettre au jour la manière dont l'adjonction des suffixes s'opère.

Les développements qui suivent portent sur les aspects suivants. D'une part, nous parlerons brièvement du toponyme et de la toponymie. D'autre part, nous justifierons le choix du corpus objet de l'étude. En outre, nous nous intéresserons au gentilé de manière générale, en prenant comme références les travaux de Morera Pérez (2015), García Padrón (2015) et Almela Pérez (2015). À cette revue de la littérature succéderont, d'abord, l'analyse de notre corpus, puis une présentation des conclusions générales de l'étude.

## 1. Le toponyme

Le mot *toponyme* vient du grec (*topos* 'lieu' et *onoma* 'nom')<sup>1</sup>. Un toponyme est donc un nom propre de lieu, comme *Saint-Louis*, *Gorée*, *Dakar*, etc. La science qui étudie ces dénominations reçoit le nom de *toponymie*<sup>2</sup>. Elle est une sous-branche de l'onomastique ou science du nom propre.

La toponymie a pour but de faire l'état des noms des différentes localités d'un terroir et de les étudier du point de vue leur étymologie, de leur histoire, de leur morphologie, de leur signification, entre autres aspects<sup>3</sup>.

La classification des toponymes s'appuie sur des paramètres divers, dont l'étendue géographique du lieu. Selon ce critère, on parle de *macrotoponymes* et de *microtoponymes* (Cerreter 1981 : 395). Le premier groupe englobe les noms des grandes entités géographiques (localités, cours d'eau, montagnes, vallées, etc.), tandis que le dernier concerne des endroits peu étendus et moins connus (ruisseaux, ravins, ravines, monticules, etc.).

---

<sup>1</sup> Voir <https://www.littre.org/definition/toponymie>.

<sup>2</sup> Sur cette question, voir M. Trapero (1995): *Para una teoría lingüística de la toponimia*.

<sup>3</sup> Voir <http://www.toponymiefrancophone.org/DivFranco/Formation/tablem/FTable.htm>, que nous avons consulté le 16/09/2017 à 12 :05 mn. Voir aussi <http://www.cnrtl.fr/definition/toponymie>, consulté le 12 / 12 / 2017 à 20 :46 mn.

Cette recherche a quelque rapport avec la *macrotoponymie*, dans la mesure où son objet est étroitement lié aux noms des entités territoriales les plus importantes de notre pays : les régions et les départements<sup>4</sup>.

## 2. Le gentilé

Le gentilé est un adjectif dérivé d'un nom propre de lieu, que l'on utilise<sup>5</sup> pour exprimer son appartenance ou celle de l'autre à une localité déterminée, un *topos* (García Padrón 2012 : 79).

Comme le toponyme, le gentilé peut être étudié sous les angles morphosyntaxique (García Padrón 2012, Almela Pérez 2012, Morera Pérez 2015), sémantique (García Padrón 2015), sociolinguistique et pragmatique (Herrera Santana 2015), phonique (Tabares Plasencia 2015), lexicographique (Pérez Vigaray 2015), entre autres.

Dans cet article, nous nous intéressons aux aspects morphologiques de cette unité, dont nous rendons compte dans les paragraphes suivants.

### 2.1. Manières d'exprimer l'origine

On distingue généralement deux manières d'exprimer l'origine, l'appartenance d'une personne à un lieu : a) au moyen d'une forme synthétique ; b) par le biais d'une construction analytique (cf. García Padrón et Morera Pérez 2015)<sup>6</sup>.

#### 2.1.1. La forme synthétique

Il s'agit d'un vocable formé à partir d'un toponyme par addition d'un suffixe. Par exemple, *sénégalais* et *dakarois* sont deux gentilés générés par le concours des suffixes *-ais* et *-ois*, à partir des toponymes *Sénégal* et *Dakar*, respectivement. Autrement dit, le gentilé morphologique représente le nom qui revient *de facto* aux gens qui vivent dans une zone géographique déterminée.

Il semble y avoir deux manières de former ce type d'unité (cf. Morera Pérez 2015) : a) à partir d'un nom propre de lieu, comme c'est le cas avec *dakarois*, *saint-*

---

<sup>4</sup> Voir <http://www.interieur.gouv.sn/administration-territoriale/organisation-de-l-administration-territoriale/>. Nous avons consulté ce site le 16/09/2017 à 13 :02 mn.

<sup>5</sup> On l'utilise comme nom.

<sup>6</sup> Voir García Padrón y Morera Pérez, *Gentilicios y lexicografía*, en *ONOMAZEIN*, n° 31, pp. 81-98.

*louisien* et *diourbélois*, formes générées à partir de *Dakar*, *Saint-Louis* et *Diourbel*, respectivement ; b) à partir d'un nom commun de lieu, comme *péninsulaire* et *villageois*, par exemple, qui viennent des noms *péninsule* et *village*.

Du point de vue sémantique, il y a une différence non négligeable entre les deux types d'appellation que nous venons de voir, différence due fondamentalement à la nature même des lexèmes toponymiques servant de base à leur formation. Dans le premier cas (*dakarois*, *saint-louisien*, *diourbélois*), le nom de lieu est un nom propre, un vrai toponyme. Il est délimité sémantiquement, ce qui fait que le gentilé qui lui correspond est une désignation claire. Quand on dit *un Dakarois*<sup>7</sup>, on nomme sans aucune ambiguïté une personne qui a pour origine Dakar. De même, dire *un Saint-louisien*, c'est désigner une personne dont les origines se trouvent à Saint-Louis. Dans le dernier cas (*péninsulaire*, *villageois*), par contre, la désignation est vague, parce que le nom commun est indéterminé du point de vue référentiel. Quand on dit *un péninsulaire* ou *un citadin*, on ne nomme pas un habitant d'un lieu concret.

Le gentilé morphologique consiste donc en une adjectivation d'un toponyme. Ce processus de conversion d'un nom de lieu en un adjectif se fait, selon Morera Pérez (2015 : 20) de deux manières, du moins en espagnol: directement et indirectement. L'adjectivation est directe lorsque l'on forme le gentilé sans ajouter un suffixe au toponyme, comme c'est le cas de *russe* > *Russie*. En revanche, l'adjectivation est dite indirecte quand elle se matérialise au moyen de la suffixation, comme dans *sénégalais*, *rufisquois*, *saint-louisien*, où on peut distinguer clairement les bases lexicales *Sénégal*, *Rufisqu-* et *Saint-louis* des affixes *-ais*, *-ois* et *-ien*.

Les suffixes qui servent à générer les unités qui nous occupent sont polyfonctionnels: ils peuvent entrer dans la formation d'autres mots et y apporter un sens tout autre, différent de celui qui indique l'origine d'une personne (Almela Pérez 2012 : 14). Dans *musicien*, par exemple, l'affixe *-ien* indique la profession et non la provenance, comme dans *Saint-Louisien*. De même, la forme *-ain*, qui apparaît dans *cubain*, apporte un sens différent dans *franciscain*. Cela veut dire que leur capacité à désigner une origine est contextuelle : elle dépend d'une base lexicale toponymique (Morera Pérez 2015 : 21).

Enfin, il convient de souligner avec Germain (2008) qu'il n'existe pas de règle régissant la formation de ce type de gentilé, notamment en ce qui concerne le choix du suffixe. La forme que l'on emploie pour désigner les habitants d'un lieu est

---

<sup>7</sup> Ce terme peut avoir, bien sûr, plusieurs connotations et pourrait même être appliqué à une personne non originaire de Dakar du fait d'un ou de plusieurs de ses qualités morales. Dakar, c'est une histoire, une culture, un mode de vie, une image.

généralement consacrée par l'usage<sup>8</sup>. C'est ainsi que l'on dit *dakarois*, *diourbélois*, *fatickois* et non *dakarrien*, *diourbélien*, *fatickien*, formes qui, du point de vue de la grammaire, sont aussi bien construites que les premières.

### 2.1.2. La forme analytique

Avec cette forme la relation d'appartenance d'une personne à un terroir s'exprime au moyen du syntagme prépositionnel de type *de + nom de lieu*. Ainsi, on peut dire *les gens du Sénégal*, *les jeunes de Thiès*, etc.

Le gentilé syntaxique semble être la forme primaire, et parfois la seule, de nommer les habitants d'un lieu (Morera Pérez 2015). Cela est d'autant plus vrai qu'au Sénégal, pour nommer les habitants de certaines localités on fait recours à cette formule. On dit ainsi, *les habitants de Malem-Hodar*, *les habitants de Saraya*, *les habitants de Médina Yoro-Foulah*, etc.

Il existe deux variantes de cette construction (cf. Morera Pérez *ibidem*). D'une part, il y a la variante qui inclut un nom propre de lieu, comme *de Dakar*, *de Matam* (*les gens de Dakar*, *les femmes de Matam*). Cette variante se subdivise en deux sous-variantes, à savoir, celle qui sert à désigner des *gens* (*les femmes de Ziguinchor*), qui est le vrai gentilé, et celle par laquelle on désigne des choses et des animaux, non des gens, (*les fruits de Ziguinchor*). D'autre part, il s'agit de la construction qui implique un nom commun de lieu (*de la banlieue*, *de la ville*, etc.), comme dans *les gens de la banlieue*, *les gens de la ville*. Avec cette formule on exprime moins l'origine de la personne que sa condition sociale. Autrement dit, il s'agit d'une simple *expression qualificative* (cf. Morera Pérez 2015 : 14).

## 3. Le corpus : justification, présentation du contenu et analyse

### 3.1. Justification

Il y a quelques années, nous avons eu le privilège d'assister à la présentation des résultats d'un vaste projet de recherche sur le gentilé dans la langue espagnole. Les travaux de ce projet, qui ont abordé la question sous des angles divers

---

<sup>8</sup> Voir *Guide des gentils Les noms des habitants en Communauté française de Belgique*, disponible sur [http://www.languefrancaise.cfwb.be/index.php?eID=tx\\_nawsecuredl&u=0&file=fileadmin/sites/sgll/upload/lf\\_super\\_editor/Images/CF\\_GENTILES\\_version\\_corrige\\_e\\_aout\\_2008.pdf&hash=033f658eb32bab80d64](http://www.languefrancaise.cfwb.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&file=fileadmin/sites/sgll/upload/lf_super_editor/Images/CF_GENTILES_version_corrige_e_aout_2008.pdf&hash=033f658eb32bab80d64).



(morphologique, sémantique, lexicologique, sociolinguistique, pragmatique, phonique et lexicographique), ont retenu notre attention et nous ont permis de découvrir un champ de recherche intéressant, dans le lequel il semblait y avoir beaucoup à faire encore, notamment en ce qui concerne notre pays. La présente étude trouve ainsi son intérêt dans ce constat global.

Ce travail est le tout premier que nous réalisons sur cette question. Nous considérons donc plus réaliste de réfléchir sur un corpus limité, composé de gentilés connus et usuels, c'est-à-dire ceux qui correspondent aux noms des entités les plus importantes dans la hiérarchie de l'organisation du territoire sénégalais. Il s'agit, bien sûr, des régions et des départements.

### 3.2. Présentation du contenu

Au total, il y a 14 régions et 45 départements au Sénégal, répartis comme suit : Dakar (Dakar, Pikine, Guédiawaye, Rufisque), Thiès (Thiès, Tivaouane, Mbour), Louga (Louga, Kébémér, Linguère), Saint-Louis (Saint-Louis, Dagana, Podor), Matam (Matam, Kanel, Ranérou), Diourbel (Diourbel, Bambey, Mbacké), Kaolack (Kaolack, Guinguinéo, Nioro du Rip), Fatick (Fatick, Foundiougne, Gossas), Kaffrine (Kaffrine, Birkilane, Koungheul, Malem-Hodar), Ziguinchor (Ziguinchor, Bignona, Oussouye), Sédhiou (Sédhiou, Goudomp, Bounkiling), Kolda (Kolda, Médina Yoro Foulah, Vélingara), Tambacounda (Tambacounda, Bakel, Goudiry, Koumpentoum), Kédougou (Kédougou, Salémata, Saraya).

Au Sénégal les noms de certains départements, notamment les capitales, coïncident avec ceux des régions. Nous les avons donc comptabilisés une seule fois. En faisant ce calcul, nous nous retrouvons avec 45 toponymes, comme il apparaît dans le tableau ci-dessous.

Régions	Toponymes
Région de Dakar	Dakar, Pikine, Guédiawaye, Rufisque
Thiès	Thiès, Tivaouane, Mbour
Louga	Louga, Kébémér, Linguère
Saint-Louis	Saint-Louis, Dagana, Podor

Matam	Matam, Kanel, Ranérou
Diourbel	Diourbel, Bambey, Mbacké
Kaolack	Kaolack, Guinguinéo, Nioro du Rip
Fatick	Fatick, Foundiougne, Gossas
Kaffrine	Kaffrine, Birkilane, Koungheul, Malem-Hodar
Ziguinchor	Ziguinchor, Bignona, Oussouye
Sédhiou	Sédhiou, Goudomp, Bounkiling
Kolda	Kolda, Médina Yoro Foulah, Vélingara
Tambacounda	Tambacounda, Bakel, Goudiry, Koumpentoum
Kédougou	Kédougou, Salémata, Saraya

Pour trouver les gentils correspondant à ces villes, nous avons fait recours à deux sources principalement : *Les mots du patrimoine : le Sénégal*<sup>9</sup> et l'Internet<sup>10</sup>. Comme il a été souligné plus haut, le gentilé est généralement consacré par l'usage. Il nous semble donc pertinent de présenter les unités collectées en les faisant accompagner de phrases tirées de l'une des sources consultées pour montrer que ce sont des vocables institutionnalisés. Voici l'inventaire.

---

<sup>9</sup> Cet ouvrage a été publié en 2006 par l'Équipe IFA-Sénégal constitué par Moussa Daff, Alioune Mbaye, Modou Ndiaye, Aliou Ngnoé Seck et Cheikh Hamallah Traoré, sous la direction de Geneviève N'Diaye Corréard. Il est sans doute le plus vaste projet lexicographique jamais réalisé sur le français parlé au Sénégal. À ce titre, il constitue un ouvrage indispensable à toute recherche concernant cette variété du français.

<sup>10</sup> Nous avons consulté les sites suivants :  
<http://www.kmb.fr/newsenegal/web/mediacenter/news/article/mbacke> ;  
<http://www.dakaractu.com> ;  
<http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Guinguin%C3%A9o/fr-fr/> ;  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Nioro\\_du\\_Rip](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nioro_du_Rip) ;  
<https://www.google.es/search?tbm=bks&hl=es&q=les+kan%C3%A9lois> ;  
<http://fr.allafrica.com/stories/200205100422.html> ; <http://www.sen360.fr> ;  
<https://news221.com> ;

Dakarois, oise (de Dakar) : [...] le noyau fondateur de la première communauté chrétienne dakaroise est installé dès novembre 1846, sur le territoire de la République léboue du Cap-Vert, alors sous la direction du « Serigne Ndakaaru » (Grand Serigne de Dakar) Matar Diop. (Le Soleil 17-18/02/1996)<sup>11</sup>.

Pikinois, oise (de Pikine) : Serigne Abdoul [...] a longuement prié pour la paix, la prospérité et un développement croissant du Sénégal avant de remercier les Pikinois au nom de Serigne Mansour Sy. (Le Soleil 01/02/1993)<sup>12</sup>.

Guédiawayois, oise (de Guédiawaye) : Et « quand on filme quelqu'un à son insu, c'est comme si on lui avait volé quelque chose », fait remarquer Seydou, un jeune Guédiawayois [...]. (Wal fadjri 10/07/1997)<sup>13</sup>.

Rufisquois, oise (de Rufisque) : Déjà en 1881, les Rufisquois sont allés aux urnes pour élire leur premier maire en la personne de René Bols. (Sud Quotidien 25/02/1995)<sup>14</sup>.

Thiessois, oise (de Thiès) : Idrissa Seck, le Thiessois, est un des hommes de Wade. (Carrefour Républicain 07/1995)<sup>15</sup>.

Mbourais, oise (de Mbour) : Auparavant, Daouda Guèye de la fédération de Mbour avait invité les Mbourais à voter pour « le candidat de l'espoir » [...]. (Le Soleil 15/02/1993)<sup>16</sup>.

Tivaouanois, oise (de Tivaouane) : « On se croirait en 1956-57 [...] quand la famille de Maodo Sy traversait l'une des périodes les plus noires de son histoire; c'est junior le responsable de cette déchirure » disent en chœur les Tivaouanois [...]. (Sopi 02/03/1994)<sup>17</sup>.

Lougatois, oise (de Louga) : La Lougatoise Fatoumata Diaw a été couronnée Diongoma 93. (Le Soleil 21/06/1993)<sup>18</sup>.

Kébémérois, oise (de Kébémér) : Maïmouna Fall, 84 ans, jeunesse kébéméroise et St-Louisienne, vers la seconde guerre mondiale. (Titre, Le Témoin 28/06-04/07/1994)<sup>19</sup>.

---

<sup>11</sup> Voir Les Mots du patrimoine, p. 268.

<sup>12</sup> Cf. Les Mots du patrimoine, p. 426.

<sup>13</sup> Op. cit. Les Mots du patrimoine, p. 273.

<sup>14</sup> Cf. Les Mots du patrimoine, p. 472.

<sup>15</sup> Voir Les mots du patrimoine, p. 351.

<sup>16</sup> Cf. Les mots du patrimoine, pp. 355-356.

<sup>17</sup> Voir Les mots du patrimoine, pp. 537-537.

<sup>18</sup> Op. cit Les mots du patrimoine, p. 331.

<sup>19</sup> Cf. Les mots du patrimoine, p. 307.

Linguérois, oise (de Linguère) : Les Linguérois ont actuellement soif (Sud Quotidien 20/12/1996)<sup>20</sup>.

Saint-Louisien, enne (de Saint-Louis) : Les Saint-Louisiens se mobilisent pour la Semaine de la jeunesse (Titre, Le Soleil 08/03/1995)<sup>21</sup>.

Daganois, oise (de Dagana) : Et il suffit de « cuisiner » 4 ou 5 Daganois pour savoir que c'est le gouvernement qui a réalisé, en un temps record, tous ces ouvrages par l'entremise de la SONES (Le Soleil 03/03/2000)<sup>22</sup>.

Podorois, oise (de Podor) : Devant cet amer constat, les Podorois font appel à tous les citoyens épris de justice sociale et à la bonne foi des autorités compétentes afin que leur situation connaisse une heureuse solution (Wal fadjri 05/09/1994)<sup>23</sup>.

Matamois, oise (de Matam) : Binga Dia le Matamois, lui, à chaque fois qu'il accumule une somme consistante, va tranquillement la déposer auprès de sa douce moitié qui attend à Matam (Le Soleil 01/03/2000)<sup>24</sup>.

Kanélois, oise (de Kanel) : Le mot d'ordre commun était de tenir un même langage aux Kanélois et leur transmettre un triple message. (in Governance of daily lave in Africa : public and collective services and their..., Giorgio Blundo 2004)<sup>25</sup>.

Diourbelois, -oise (de Diourbel) : C. Sène, Diourbelloise, étudiante en Lettres, est pour sa part heureuse de pouvoir enfin rejoindre le campus. (Le Témoin 24-30/01/1995)<sup>26</sup>. Bambeyois, oise (de Bambey) : Je le dis et je le répète, Bambey doit revenir aux Bambeyois<sup>27</sup>.

Mbackois, oise (de Mbacké) : Ces équipements sont l'œuvre de Amadou Fall, un Mbackois basé à Dakar. (Le Matin 26/05/1999)<sup>28</sup>.

Kaolackois, oise (de Kaolack) : A l'époque, sa présidente, la Kaolackoise Aïcha Guèye Diène s'était insurgée [...]. (Le Témoin 21-27/03/1995)<sup>29</sup>.

---

<sup>20</sup> Cf. Les mots du patrimoine, p. 329.

<sup>21</sup> Voir Les mots du patrimoine, p. 476.

<sup>22</sup> Cf. Les mots du patrimoine, p.160.

<sup>23</sup> Voir Les mots du patrimoine, p. 433.

<sup>24</sup> Voir Les mots du patrimoine, p. 353.

<sup>25</sup> Document consulté sur

<https://www.google.es/search?tbm=bks&hl=es&q=les+kan%C3%A9lois>, le 07/09/2017 à 11 :15)

<sup>26</sup> Op cit. Les Mots du patrimoine, p. 188.

<sup>27</sup> Voir Les Mots du patrimoine, p. 57.

<sup>28</sup> Cf. Les Mots du patrimoine, p. 353.

<sup>29</sup> Voir Les Mots du patrimoine, p. 305.

Guinguinéois, oise (de Guinguinéo) : Guinguinéo est une ville du centre-sud du Sénégal, située à 22 kilomètres au nord-est de Kaolack. Les habitants s'appellent les guinguinéois et les guinguinéoises<sup>30</sup>.

Niorois, oise (de Nioro du Rip) : *Comment comptez-vous convaincre les Niorois à voter pour vous ?* (extrait de l'interview de Bass Kébé, tête de liste départementale lors des dernières élections législatives)<sup>31</sup>.

Faticquois, oise (de Fatick) : Seuls les médias parlé et télévisé constituent les principales sources des Faticquois. (Le Soleil 04/02/1993, cité dans Les Mots du patrimoine, pp. 230-231).

Foundiougnois, oise (de Foundiougne) : Seulement, pour aller à Kaolack, le Foundiougnois doit emprunter une route aussi cahoteuse que longue. (Wal fadjri 14/11/1994, in Les Mots du patrimoine, p. 243).

Gossassois, oise (de Gossas) : Le Pm se désole : «les Gossassois paient leurs factures Senelec à Diourbel et Kaolack !»<sup>32</sup>.

Kaffrinois, oise (de Kaffrine) : On se rappelle encore il y a quelques semaines, de [sic] la décoration des anciennes gloires de Koungheul qui, en 1952 déjà faisaient d'excellents résultats face à des équipes gambiennes, kaolackoises, kaffrinoises et de l'ancienne région du Sénégal Oriental. (Le Soleil 19/10/1992)<sup>33</sup>.

Koungheulois, oise (de Koungheul) : M. Touré a assuré les Koungheulois de la disponibilité de ses collègues et leur engagement à satisfaire leurs doléances. (Le Soleil 30/04-01/05/1994)<sup>34</sup>.

Ziguinchorois, oise (de Ziguinchor) : Le spectacle justement sera très coloré demain au stade Aline Sitoé, car les Ziguinchorois feront encore montre de leur hospitalité proverbiale. (Le Soleil 28/11/1992)<sup>35</sup>.

Bignonois, oise (de Bignona) : Auparavant, le samedi 23 janvier, les Bignonois avaient déjà imprimé à leur meeting un cachet mobilisateur [...]. (La Vache 25/01-01/02/1993)<sup>36</sup>.

Oussouyois, oise (d'Oussouye) : Ce banquet du cœur offert, le Premier secrétaire a recommandé aux Bignonois [...] de méditer la leçon d'Oussouye, une collectivité

---

<sup>30</sup> Voir <https://fr.wikipedia.org/wiki/Guinguin%C3%A9o>. Nous avons consulté ce lien le 23/09/2017 à 12h45mn.

<sup>31</sup> Voir <http://jotay.net/bass-kebe-tete-de-liste-departementale-de-wattu-senegaal-choisir-entre-moustapha-niasse-et-bass-kebe-cest-choisir-entre-le-passe-et-lavenir/>.

<sup>32</sup> Voir <http://www.dakaractu.com>, consulté le 06 /09/2017 à 22h31mn.

<sup>33</sup> Cf. Les Mots du patrimoine, pp. 303-304.

<sup>34</sup> Cf. Les Mots du patrimoine, p. 315.

<sup>35</sup> Cf. Les Mots du patrimoine, p. 582.

<sup>36</sup> Cf. Les Mots du patrimoine, p. 69.

locale gagnée par le PDS en 1990, mais sans grand bénéfice pour les Oussouyois. (Le Soleil 16-17/11/1996)<sup>37</sup>.

Sédhiois, oise (ou sédhiouois, oise) (de Sédhiou) : Pour un Sédhiouois ou quelqu'un qui connaît bien la ville, Sédhiou est rebelle au changement. (Sud Quotidien 08/10/1997)<sup>38</sup>. Bougari, ies (de Bounkiling) : La grosse colère des habitants Bougari (Bounkiling)<sup>39</sup>.

Goudompois, oise (de Goudomp) : Les Goudompois de la diaspora s'engagent à soutenir le maire Abdoulaye Bosco Sadio dans le financement de projets structurants.<sup>40</sup>

Koldois, oise (de Kolda) : Il fera comme beaucoup de Koldois qui prennent leur bête à crédit [...]. (Le Soleil 26/05/1993)<sup>41</sup>.

Vélingarois, oise (de Vélingara) : Car en fait, ce Vélingarois bon teint sait tout imiter. (Le Soleil 03/11/1993)<sup>42</sup>.

Tambacoundois, oise (de Tambacounda) : Les délestages et coupures d'électricité sont devenus le lot quotidien des Tambacoundois. (Le Soleil 24/03/1999)<sup>43</sup>.

Bakélois, oise (de Bakel) : La liaison la plus fondamentale que les Bakélois attendent avec impatience, c'est le bitumage de la route Tambacounda Kidira-Bakel (République 10/12/1992)<sup>44</sup>.

Koumpentoumois, oise (de Koumpentoum) : Pendant trois jours, sous la houlette de Me Mame Bassine Niang dont le père, Sémo Bouna Niang fut le chef de Canton, les " Koumpentoumois " ont débattu des possibilités culturelles, économiques et sociales de leur " pays " à l'Ecole régionale de Koumpentoum<sup>45</sup>.

Kédouvien, enne (de Kédougou) : Le sous-sol kédouvien va connaître une ruée vers l'or dans les 3 années à venir. (Le Cafard libéré 13/07/1995)<sup>46</sup>.

---

<sup>37</sup> Cf. Les Mots du patrimoine : le Sénégal, p. 397.

<sup>38</sup> Cf. Les Mots du patrimoine : le Sénégal, p. 485.

<sup>39</sup> Voir <http://www.sen360.fr>. Nous avons consulté ce site le 06 / 09 / 2017 à 21h44mn.

<sup>40</sup> Voir <https://news221.com>, site consulté le 06 /09/2017 à 21h39mn.

<sup>41</sup> Voir Les Mots du patrimoine : le Sénégal, p. 314.

<sup>42</sup> Voir Les Mots du patrimoine: le Sénégal, p. 560.

<sup>43</sup> Cf. Les Mots du patrimoine, p. 519.

<sup>44</sup> Voir Les Mots du patrimoine, pp. 54-56.

<sup>45</sup> Voir <http://fr.allafrica.com/stories/200205100422.html>, site consulté le 07 / 09 / 2017 à 11h39mn.

<sup>46</sup> Cf. Les Mots du patrimoine, p. 307.

### 3.2. Analyse

Dans cette partie, notre objectif est d'analyser la manière dont l'adjectivation des lexèmes toponymiques se matérialise et le but ultime recherché est, comme nous l'avons annoncé dans l'introduction, de mettre au jour les règles, s'il y en a, qui président à l'addition des suffixes qui dénotent l'origine, l'appartenance d'une personne à un terroir déterminé.

Rappelons tout d'abord que le gentilé est souvent consacré par l'usage. De ce point de vue, il est le résultat de la répétition, laquelle finit par en faire une forme institutionnalisée, conventionnelle.

Il semble y avoir deux cas de figure au Sénégal en ce qui concerne l'institutionnalisation des noms d'origine : a) certaines appellations sont solidement consacrées par l'usage (*dakarois, thiessois, saint-louisien, lougatois*, etc.). Celles-ci représentent une bonne partie du corpus et apparaissent presque toutes dans l'ouvrage *Les Mots du patrimoine* ; b) à l'opposé, il existe encore des localités qui ne semblent pas disposer de gentilé morphologique consacré<sup>47</sup>. C'est le cas de Médina Yoro Foulah, Salémata, Saraya, Goudiry, Birkilane, Ranérou, Malem-Hodar, dont on désigne les habitants par la construction syntaxique *de + nom de lieu*. On dit ainsi, *les habitants de Médina Yoro Foulah, les populations de Salémata*, etc.

Au plan morphologique, il est à remarquer ce qui suit :

- a) les gentilés qui nous occupent sont formés au moyen de deux suffixes : *-ois* (*diourbélois, koungheulois, lougatois*, etc.) et *-ien* (*saint-louisien, kédouvien*) ;
- b) la forme *-ois* est plus productive : elle apparaît dans 35 unités, sur un total de 37. Seuls deux gentilés contiennent le suffixe *-ien* : *saint-louisien* et *kédouvien*.
- c) il semble y avoir deux manières d'adjectiver le lexème toponymique, selon qu'il se termine en consonne ou en voyelle. L'adjectivation des toponymes à finale consonantique se fait de manière directe : le nom de lieu garde toute sa forme au moment de recevoir l'affixe dérivatif (*Dakar > dakarois, Saint-Louis > saint-louisien, Fatick > fatickois, Kaolack > kaolackois, Diourbel > diourbélois, Ziguinchor > ziguinchorois, Koungheul > koungheulois, Bambey > bambeyois*, etc.).

Quant à l'adjectivation des toponymes à finale vocalique, elle s'opère de manière indirecte, en ce sens que l'affixe se soude au lexème altéré formellement. L'altération consiste généralement dans l'apocope de la voyelle finale : *Pikine > pikinois, Rufisque > rufisquois, Guédiawaye > guédiawayois, Tivaouane >*

---

<sup>47</sup> Dans des cas pareils, on emploie la construction *les habitants de*. Celle-ci est une autre manière de nommer les gens d'un lieu.

*tivaouanois, Kaffrine > kaffrinois, Foundiougne > foundiougnois, Bignona > bignonois, Oussouye > oussouyois, Vélingara > vélingarois...*

d) les formes *lougatois* et *sédhiouois*<sup>48</sup> constituent deux cas de dérivation irrégulière. Dans *lougatois* il se produit une extension du lexème par l'intercalation de la particule *-t-*, et, dans *sédhiouois*, le lexème reste inaltéré, malgré sa terminaison vocalique<sup>49</sup> ;

e) la forme *kédouvien* représente un cas tout particulier : on y observe une solution complètement inattendue, consistant au remplacement du phénomène vélaire voisé [g] de la syllabe *-gou* par le phonème fricatif voisé [v], en plus, bien sûr, de l'apocope de la voyelle finale *-ou*.

### Conclusions générales

Au terme de cette étude, il convient de souligner que le gentilé synthétique, le nom qui revient *de facto* aux habitants d'un lieu, revêt un intérêt certain du point de vue grammatical. Son étude permet de voir comment on lexicalise le toponyme au moyen d'affixes, souvent en nombre réduit, pour désigner l'origine d'un individu.

Il n'existe pas de règle qui préside au choix de tel affixe pour former un gentilé avec tel ou tel autre toponyme. Cependant, on peut, à travers une étude morphologique, comprendre comment les suffixes sont soudés aux lexèmes toponymiques.

L'analyse du corpus objet de ce travail a permis de mettre en évidence deux tendances principales, déterminées par la terminaison du toponyme : a) le toponyme à terminaison consonantique reçoit l'affixe directement, c'est-à-dire qu'ils ne subit aucune altération formelle (*Dakar > dakarois*) ; b) le toponyme à terminaison vocalique reçoit généralement l'affixe de manière indirecte, en ce sens qu'il perd la voyelle finale (*Pikine > pikinois*).

### Références bibliographiques

– ALMELA PÉREZ, Ramón et LORCA MARTÍNEZ, Raúl (2015): «Relación entre nombres propios y gentilicios», in Marcial Morera, *El gentilicio en español: aspectos teóricos y prácticos*, Madrid: Arco / Libros: pp. 205-244.

---

<sup>48</sup> La variante *sédhiois* est présente dans Les Mots du patrimoine.

<sup>49</sup> Sur la dérivation irrégulière dans les gentilés, voir García Padrón (2012 : 85).



- GARCÍA PADRÓN, Dolores (2012): «La derivación no canónica en los gentilicios españoles», in Dolores García Padrón et María del Carmen Fumero Pérez, *Estudios sobre lengua, cultura y cognición*, Frankfurt am Main: Peter Lang, pp. 79-88.
- GARCÍA PADRÓN, Dolores (2015): «La lexicalización de los gentilicios en español», in Marcial Morera, *El gentilicio en español: aspectos teóricos y prácticos*, Madrid: Arco / Libros: pp. 97-135.
- GARCÍA PADRÓN, Dolores et MORERA PÉREZ, Marcial (2015): «Gentilicios y lexicografía», in *Onomazein*, nº 31, pp. 81-98.
- HERRERA SANTANA, Juana (2015): «La dimensión socio-pragmática de los gentilicios», in Marcial Morera, *El gentilicio en español: aspectos teóricos y prácticos*, Madrid: Arco / Libros: pp. 137-168.
- MORERA PÉREZ, Marcial (2014): «Los gentilicios en Fuerteventura: causas de su escasez y criterios para remediarla», in *Fortunatae*, nº 25, pp.
- MORERA PÉREZ, Marcial (2015): «El gentilicio en español: tipos, significaciones y sentidos», in Marcial Morera, *El gentilicio en español: aspectos teóricos y prácticos*, Madrid: Arco / Libros: pp. 11-96.
- PÉREZ VIGARRAY, Juan Manuel (2015): «Gentilicios y lexicografía», in Marcial Morera, *El gentilicio en español: aspectos teóricos y prácticos*, Madrid: Arco / Libros: pp. 245-302.
- TABARES PLASENCIA, Encarnación (2015): «La variación gentilicia, con especial atención a la variación fónico-gráfica», in Marcial Morera, *El gentilicio en español: aspectos teóricos y prácticos*, Madrid: Arco / Libros: pp. 169-204.
- TRAPERO, Mximiliano (1997): «Para una teoría lingüística de la toponimia», in Almeida y Dorta, *Contribuciones al estudio de la Lingüística Hispánica. Homenaje a Profesor Ramón Trujillo*, La Laguna: Montesinos y Cabildo Insular de Tenerife, pp. 241-253.
- N'DIAYE CORRÉARD, Geneviève (2006) : *Les mots du patrimoine : Le Sénégal*, Paris : Édition des archives contemporaines.